



V I L L E D E
G E N È V E

**17 mai 2016, Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie**

Campagne « Les mots pour le dire »

Dossier de presse

« Quelle que soit la langue, les mots que l'on entend pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles ou transgenres sont trop souvent péjoratifs. Il est primordial de faire connaître et de veiller à utiliser les termes qui qualifient l'homosexualité et la transidentité de manière non-discriminante et non-injurieuse. »

Sandrine Salerno

Conférence de presse

Lundi 9 mai 2016, 11 heures
Salle D, Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4

Dossier et visuels à télécharger sur :

www.ville-geneve.ch/17mai



V I L L E D E
G E N È V E

Sommaire

Communiqué de presse	3
Campagne	4
Partenaires	7
Programme	8
Contact médias	13



V I L L E D E
G E N È V E

Communiqué de presse
9 mai 2016

Campagne contre l'homophobie et à la transphobie : « Les mots pour le dire ! »

Comment dit-on « gay » en portugais ? Y a-t-il un mot pour désigner les lesbiennes en arabe ? Que veut dire « transgenre » en français ? La campagne 2016 contre l'homophobie et la transphobie de la Ville de Genève rappelle les mots qui désignent, sans les stigmatiser, les personnes LGBT dans 6 des langues les plus parlées à Genève. Elle aura lieu du 9 au 26 mai.

Quand les termes que l'on entend le plus souvent pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) sont des injures, quand le premier mot qui vient à l'esprit est **péjoratif**, quelles sont les voies permettant de ne pas reconduire un langage stigmatisant et de ne pas renforcer les stéréotypes ?

Quelle que soit la langue, les mots qui qualifient de manière non-stigmatisante l'homosexualité et la transidentité restent méconnus. Ils sont **parfois même tabous**. Or, comment comprendre ce que l'on ne peut pas nommer ? Comment accepter ce que l'on ne parvient pas à se représenter ? La méconnaissance entraîne la peur, et la peur le rejet, laissant le champ libre à la banalisation de l'injure.

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai est, depuis 2013, l'occasion pour la Ville de Genève de **sensibiliser les Genevois et les Genevoises** aux discriminations en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre aux moyens d'une campagne d'affichage public et d'actions ciblées.

La campagne 2016, proposée comme chaque année par le service Agenda 21 – Ville durable, en collaboration avec les associations, cherche à lutter contre la banalisation des injures en valorisant des alternatives non discriminantes.

« Il est primordial de faire connaître et de veiller à utiliser les termes qui qualifient l'homosexualité et la transidentité de manière non-discriminante et non-injurieuse » souligne Madame **Sandrine Salerno**, Conseillère administrative en charge de l'égalité et de la diversité à la Ville de Genève.

Les affiches rappellent ainsi les mots qui désignent, sans les stigmatiser, les personnes LGBT. Dans un souci d'améliorer l'accessibilité de cette campagne à l'ensemble des habitantes et des habitants, ces mots et leurs définitions sont traduits dans les 5 langues les plus parlées à Genève par les personnes qui ne maîtrisent pas le français: anglais, portugais, espagnol, albanais et arabe.

Les affiches de la campagne « Les mots pour le dire » seront visibles dans les rues de Genève du 9 au 25 mai. Pour appuyer l'affichage, différentes **actions et ateliers de sensibilisation** sont proposés en collaboration avec l'Université Populaire Albanaise, le Centre de La Roseraie, la Fédération genevoise des associations LGBT et l'Université de Genève.

Le **lancement de la campagne** aura lieu le mardi 10 mai à 19h à Uni Mail, en collaboration avec le Service égalité de l'UNIGE, avec une **table-ronde** qui explorera les liens entre identité et langage et questionnera les dispositifs de catégorisation des personnes LGBT.

Plus d'infos et visuels sur www.ville-geneve.ch/17mai



V I L L E D E
G E N È V E

La campagne « Les mots pour le dire »

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie

Le 17 mai 1990, l'Organisation mondiale de la santé retirait l'homosexualité de sa liste des maladies mentales. La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie commémore cet événement. Célébrée aujourd'hui dans plus de 60 pays, elle permet de rappeler que, dans le monde, 74 états condamnent encore l'homosexualité et 7 la punissent de mort.

En Suisse, si l'homosexualité n'est plus condamnable pénalement et malgré l'adoption par le peuple de la Loi sur le partenariat en 2005, des progrès restent à faire dans la reconnaissance des droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) et de nombreuses discriminations subsistent, tant au niveau légal que sociétal. Dans le cadre scolaire, professionnel ou familial, lors d'activités sportives et de loisirs, dans la rue, sur Internet, les personnes LGBT doivent encore trop souvent faire face aux moqueries, à la mise à l'écart, au mépris, voire aux violences verbales et physiques.

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie est, chaque année depuis 2013, l'occasion pour la Ville de Genève de sensibiliser les Genevois et les Genevoises aux discriminations en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre aux moyens d'une campagne d'affichage public et d'actions ciblées (ateliers, table-rondes, stands d'information, etc.).

Tabou et banalisation de l'injure

Quand les termes que l'on entend le plus souvent pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) sont des injures, quand le premier mot qui vient à l'esprit est péjoratif, quelles sont les voies permettant de ne pas reconduire un langage stigmatisant et de ne pas renforcer les stéréotypes ?

Quelle que soit la langue, les mots qui qualifient de manière non-stigmatisante l'homosexualité et la transidentité restent méconnus. Ils sont parfois même tabous. Or, comment comprendre ce que l'on ne peut pas nommer? Comment accepter ce que l'on ne parvient pas à se représenter? La méconnaissance entraîne la peur, et la peur le rejet, laissant le champ libre à la banalisation de l'injure.

Une campagne qui explore un langage non-stigmatisant

Dans ce contexte, la campagne 2016, proposée comme chaque année par le service Agenda 21 – Ville durable, en collaboration avec les associations, a souhaité rappeler les mots qui permettent de désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelle et transgenres (LGBT) sans les stigmatiser.

« Il est primordial de faire connaître et de veiller à utiliser les termes qui qualifient l'homosexualité et la transidentité de manière non-discriminante et non-injurieuse », souligne Madame Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge de l'égalité et de la diversité à la Ville de Genève.

Dans un souci d'améliorer l'accessibilité de cette campagne à l'ensemble des habitantes et des habitants, ces mots et leurs définitions sont traduits dans les 5 langues les plus parlées à Genève par les personnes qui ne maîtrisent pas le français: anglais, portugais, espagnol, albanais et arabe.

Le slogan

Le slogan « Les mots pour le dire » fait connaître et invite le public à utiliser des termes non-stigmatisants pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres.

Les affiches

Les affiches présentent les mots lesbienne, gay, bisexuel-le et transgenre en français et dans les 5 autres langues les plus parlées à Genève par les personnes qui ne maîtrisent pas le français: anglais, portugais, espagnol, albanais et arabe.

Elles sont déclinées en formats F12, F4, A2 et A3.

Les cartes postales

Dans un souci d'améliorer l'accessibilité de cette campagne à l'ensemble des habitantes et des habitants, quelle que soit leur langue, le flyer de cette campagne (en format carte postale A6) a été décliné dans les 6 langues choisies. Il présente la campagne et donne une définition des termes lesbienne, gay, bisexuel-le et transgenre.

- **Lesbienne** : femme qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour une femme.
- **Gay** : homme qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour un homme.
- **Bisexuel-le** : personne qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour une personne de sexe différent ou pour une personne de même sexe.
- **Transgenre** : personne qui ne se reconnaît pas dans le sexe qui lui a été attribué à la naissance.





VILLE DE
GENÈVE

17 MAI · JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

lesbienne
gay
bisexuel·le
transgenre

lesbiana
gay
bisexual
transgénero/a

lesbian
gay
bisexual
transgender

lésbica
gay
bisexual
transgénero/a

مثلية
مثلي
ثنائي(ة) الميل الجنسي
متحول(ة) جنسياً

lezbike
gej
biseksual·e
transgjinor·e

LES MOTS POUR LE DIRE



Genevieve Pascher / Vignette Part

www.ville-geneve.ch/17mai





V I L L E D E
G E N È V E

Les partenaires

Comme chaque année, la Ville de Genève s'est associée à différents partenaires pour élaborer sa campagne et mettre en place des actions de sensibilisation :

La Fédération genevoise des associations LGBT et Totem

Composée de 360, Dialogai, Lestime, Parents d'Homos et Think Out, la Fédération genevoise des associations LGBT travaille avec l'Etat et la Ville de Genève pour prévenir l'homophobie et la transphobie, et plus particulièrement dans les milieux de l'éducation et les milieux professionnels. Elle gère également Totem, groupe d'accueil et de rencontre pour jeunes LGBT et elle est partenaire du projet « Asile LGBT Genève » mené par la Coordination asile Genève.

www.federationlgbt-geneve.ch | info@federationlgbt-geneve.ch | 076 437 84 14

L'Université populaire albanaise (UPA)

L'Université Populaire Albanaise est un lieu d'information, de formation, de prévention et de sensibilisation, qui favorise les échanges entre les populations genevoises et les communautés étrangères. Elle participe aussi à des réseaux d'échanges avec les autres associations et institutions actives dans le domaine de l'intégration à Genève, dans d'autres cantons et au niveau fédéral.

www.upa.ch | upa-upsh@upa.ch | 022 340 25 77

Le Centre de La Roseraie

Le Centre de la Roseraie est un espace d'accueil, d'échanges et de formation pour personnes migrantes, sans distinction, qui propose à ses participant-e-s de venir partager leurs compétences et trouver des pistes d'amélioration de leurs conditions d'existence. Avec l'objectif affirmé de donner de la reconnaissance à chaque personne impliquée, la Roseraie veut élargir les réseaux genevois des participantes et participants et leur permettre de s'entraider les un-e-s les autres, chacun-e pouvant valoriser son parcours tout en connaissant mieux ses pairs.

www.centroseraie.ch | info@centroseraie.ch | 022 552 02 64

L'Association pour la promotion des droits humains (APDH)

L'Association pour la promotion des droits humains (APDH) s'engage auprès des personnes migrantes, dans le but d'agir favorablement sur leur inclusion à Genève, à travers ses activités de médiation interculturelle, d'information juridique, sociale, de formation, de sensibilisation et d'expertise auprès de la population provenant du Moyen-Orient et Afrique du Nord. L'APDH est membre de plusieurs groupes de travail aussi bien au niveau local qu'international sur les questions en lien avec la migration.

www.apdh.ch | contact@apdh.ch | 022788 32 73

Le Service égalité de l'Université de Genève

Le Service égalité de l'Université de Genève a pour mission de promouvoir les femmes dans la carrière académique grâce à des programmes spécifiques. Il reçoit les femmes dans des situations difficiles, coordonne le travail des commissions égalité des facultés et suit les procédures de nomination professorales. Le service joue un rôle d'observatoire et rencontre régulièrement les décanats et le rectorat pour mettre en place des stratégies et des campagnes. Il publie des guides et brochures sur différents sujets liés à l'égalité.

www.unige.ch/egalite | egalite@unige.ch | 022 379 12 68



V I L L E D E
G E N È V E

Le programme

Mardi 10 mai : lancement de la campagne « Les mots pour le dire » et table ronde

La Ville de Genève s'associe au Service égalité de l'Université de Genève pour la soirée de lancement de sa campagne 2016.

- **19h – Uni Mail (Salle S150)**
- Accueil par Mme Brigitte Mantilleri, Directrice du Service égalité de l'UNIGE
- Mot d'introduction par Mme Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge de l'égalité et de la diversité à la Ville de Genève
- Présentation de la campagne « Les mots pour le dire » par M. Guillaume Mandicourt, Chargé de projets LGBTIQ au service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève
- Présentation d'un extrait du film « Les mots pour le dire » par Mme Albana Krasniqi Malaj, Directrice de l'Université Populaire Albanaise
- **Table ronde:** « Les mots pour le dire, de l'invisibilité à la reconnaissance par le langage »

Quelle que soit la langue, les termes qui désignent de manière non-stigmatisante les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) restent méconnus. Ils sont parfois même tabous. Une méconnaissance qui entraîne l'incompréhension et la peur et laisse le champ libre à la banalisation de l'injure. Nos intervenantes nous permettront d'explorer différentes dimensions des rapports entre identité et langage, et de questionner les dispositifs de catégorisation des personnes LGBT.

- **Dre Stéphanie Pahud** : linguiste et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Dernier ouvrage paru : « Lanormalité » (Editions L'Age d'Homme)
- **Dre Caroline Dayer**, enseignante et chercheuse à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Auteure notamment de « Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme » (Editions de l'Aube)
- **Dre Djemila Carron**, docteure en droit, co-responsable de la *Law Clinic* sur les droits des personnes vulnérables de l'Université de Genève et membre de l'association Les Indociles.
- **Mme Badia El Koutit**, fondatrice et directrice exécutive de l'Association pour la promotion des droits humains (APDH)

Modération : Mme Miruna Coca-Cozma, réalisatrice et journaliste à la RTS

La soirée se terminera par un apéritif offert par la Ville de Genève.



V I L L E D E
G E N È V E

Mardi 17 mai : journée d'action

Tout au long du 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, la Fédération genevoise des associations LGBT et ses associations membres 360, Dialogai, Lestime, Parents d'homos et Think Out se tiendront dans la rue, auprès d'une affiche de la campagne, pour échanger autour des mots et des réalités des personnes lesbiennes, gay, bisexuelles et transgenres avec les habitantes et les habitants de la ville de Genève. Toutes les informations sur www.federationlgbt-geneve.ch.

La campagne « Les mots pour le dire » sera également présente sur les stands de Think out, la Law Clinic, Nomoslab, Be You Network et Les Indociles dans le grand hall d'Uni Mail, tout au long de la journée du 17 mai.

Lundi 23 mai : ateliers de sensibilisation à l'UPA

Les intervenant-e-s de la Fédération genevoise des associations LGBT viendront à la rencontre du public qui fréquente l'Université Populaire Albanaise pour une discussion autour du langage, de l'injure et des discriminations racistes, homophobes et transphobes. 3 ateliers sont prévus tout au long de la journée. Le film micro-trottoir « Les mots pour le dire » réalisé par l'UPA sera utilisé comme base de travail et d'échange.

Jeudi 26 mai : atelier de sensibilisation à La Roseraie et apéritif de clôture

La Docteure Caroline Dayer interviendra au Centre de la Roseraie pour sensibiliser les participantes et participants aux discriminations homophobes et transphobes, aux enjeux de langage et d'injure et répondra à leurs questions. L'ensemble du personnel du centre a pu échanger avec Mme Dayer lors d'une matinée de préparation le 11 avril et initier une réflexion institutionnelle sur ces questions.

Un apéritif offert par le Centre de La Roseraie, vers 18h, rue de la Maladière 2, clôturera cette dernière journée d'action et la campagne 2016. L'ensemble des participantes et participants, les partenaires de la campagne et les Genevois et Genevoises y sont convié-e-s.

Liens utiles

L'ensemble du programme et tous les renseignements sur la campagne « Les mots pour le dire » de la Ville de Genève sont à retrouver sur www.ville-geneve.ch/17mai

Le programme de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie (International Day against Homophobia and Transphobia = IDAHOT) est également disponible sur la page dédiée (en anglais) : www.dayagainsthomophobia.org



VILLE DE
GENÈVE

17 MAI · JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE



LES MOTS POUR LE DIRE

CAMPAGNE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Les termes utilisés pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) sont trop souvent péjoratifs.

Quelle que soit la langue, les mots qui qualifient de manière non-stigmatisante l'homosexualité et la transidentité restent méconnus. Ils sont parfois même tabous.

Or, comment comprendre ce que l'on ne peut pas nommer? Comment accepter ce que l'on ne parvient pas à se représenter? La méconnaissance entraîne la peur, et la peur le rejet.

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai est l'occasion pour la Ville de Genève de sensibiliser les Genevois et les Genevoises aux discriminations en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

La campagne 2016, proposée comme chaque année par le service Agenda 21 – Ville durable, en collaboration avec les associations, rappelle les mots qui désignent, sans les stigmatiser, les personnes LGBT, dans les 6 langues les plus parlées à Genève: français, anglais, portugais, espagnol, albanais et arabe.

- **Lesbienne**
femme qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour une femme.
- **Gay**
homme qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour un homme.
- **Bisexual-le**
personne qui éprouve de l'attrance et/ou des sentiments amoureux pour une personne de sexe différent ou pour une personne de même sexe.
- **Transgenre**
personne qui ne se reconnaît pas dans le sexe qui lui a été attribué à la naissance.

Graphisme: frochic | Virginie Furst



www.ville-geneve.ch/17mai





VILLE DE
GENÈVE

LES MOTS POUR LE DIRE

CAMPAIGN AGAINST HOMOPHOBIA AND TRANSPHOBIA

The terms used to designate lesbian, gay, bisexual and transgender people (LGBT) are too often pejorative.

In all languages, words describing homosexuality and transgender identity in a non-stigmatizing way remain largely unused, and are sometimes even taboo.

FINDING THE RIGHT WORDS

How can we understand something we cannot name? How can we accept something we cannot imagine? Ignorance triggers fear, and fear leads to rejection.

The International Day Against Homophobia and Transphobia (IDAHOT), on 17 May, is an opportunity for the City of Geneva to raise awareness about discriminations linked to sexual orientation and gender identity.

The 2016 campaign, which was developed, as every year, by the "Agenda 21 – Ville durable" (Agenda 21 – Sustainable City) service, in collaboration with local organizations, highlights words that describe LGBT people without stigmatizing them, in the six languages most commonly spoken in Geneva: French, English, Portuguese, Spanish, Albanian and Arabic.

- **Lesbian**
a woman who has an attraction and/or loving feelings for another woman.
- **Gay**
man who has an attraction and/or loving feelings for another man.
- **Bisexual**
a person who has an attraction and/or loving feelings for someone of the different sex or of the same sex.
- **Transgender**
a person who cannot recognize himself or herself in the sex attributed to their person at birth.

Graphisme: frolich | Virginie Fritst



www.ville-geneve.ch/17mai



LES MOTS POUR LE DIRE

CAMPANHA CONTRA A HOMOFOBIA E A TRANSFOBIA

Os termos usados para designar as pessoas lésbicas, gays, bissexuais e transgéneras (LGBT) são muitas vezes pejorativos.

Seja em que língua for, as palavras que qualificam, de forma não estigmatizadora, a homossexualidade e a transidentidade permanecem desconhecidas, podendo até chegar a ser consideradas como tabu.

AS PALAVRAS PARA O DIZER

Ora, como podemos compreender aquilo que não somos capazes de nomear? Como aceitar o que não conseguimos representar? O desconhecimento leva ao medo e o medo leva à rejeição.

O Dia Internacional da luta contra a Homofobia e a Transfobia, a 17 de maio, é a ocasião para a Cidade de Genebra sensibilizar os Genebrinos e as Genebrinas para as discriminações em função da orientação sexual e da identidade de género.

A campanha de 2016, lançada como todos os anos pelo serviço "Agenda 21 – Ville durable" (Agenda 21 – Cidade Sustentável), em colaboração com as associações, foi criada com o objectivo de dar a conhecer as palavras que designam, sem estigmatizar, as pessoas LGBT nas 6 línguas mais faladas em Genebra: francês, inglês, português, espanhol, albanês e árabe.

- **Lésbica**
mulher que sente atração e/ou sentimentos amorosos por uma mulher.
- **Gay**
homem que sente atração e/ou sentimentos amorosos por um homem.
- **Bissexual**
pessoa que sente atração e/ou sentimentos amorosos por uma pessoa de sexo diferente ou por uma pessoa do mesmo sexo.
- **Transgénero/a**
pessoa que não se reconhece no sexo que lhe foi atribuído à nascença.

Graphisme: frolich | Virginie Fritst



www.ville-geneve.ch/17mai





V I L L E D E
G E N È V E

LES MOTS POUR LE DIRE

PALABRAS PARA DECIRLO

CAMPAÑA CONTRA LA HOMOFOBIA Y LA TRANSFOBIA

Los términos utilizados para designar a las personas lesbianas, gais, bisexuales y transgénero (LGBT) son, con demasiada frecuencia, peyorativos.

No importa cuál sea el idioma, las palabras que califican de forma no estigmatizante la homosexualidad y la transidentidad siguen siendo poco conocidas. Y a veces incluso son tabú.

Entonces, ¿cómo entender lo que no puede nombrarse? ¿Cómo aceptar lo que ni siquiera podemos representarnos? El desconocimiento conduce al miedo, y el miedo al rechazo.

El Día Internacional contra la Homofobia y la Transfobia del 17 de mayo representa para la Ciudad de Ginebra una ocasión de sensibilizar a sus habitantes acerca de la discriminación basada en la orientación sexual y a la identidad de género.

La campaña 2016, propuesta, como cada año, por el servicio "Agenda 21 – Ville durable" (Programa 21 – Ciudad Sostenible) en colaboración con las asociaciones, recuerda las palabras que designan, sin estigmatizarlas, a las personas LGBT, en los seis idiomas más hablados en Ginebra: el francés, el inglés, el portugués, el español, el albanés y el árabe.

- **Lesbiana**
mujer que experimenta atracción y/o sentimientos amorosos por una mujer.
- **Gay**
hombre que experimenta atracción y/o sentimientos amorosos por un hombre.
- **Bisexual**
persona que experimenta atracción y/o sentimientos amorosos por una persona de sexo diferente o por una persona del mismo sexo.
- **Transgénero/a**
persona que no siente como suyo el sexo que le fue atribuido en el momento del nacimiento.

Graphisme: forclic / Virginie Finist



www.ville-geneve.ch/17mai



LES MOTS POUR LE DIRE

FJALËT QË DUHEN THËNË

FUSHATË KUNDËR HOMOFOBISË DHE TRANSFOBISË

Termat që përdoren për të treguar lesbiket, gejët, biseksualët dhe transgjitorët (LGBT) shumë shpesh janë përcjues.

Cilado qoftë gjuha, fjalët që cilësojnë në mënyrë jo-damkosëse homoseksualitetin dhe transidentitetin ende nuk njihen mirë. Nganjëherë ato janë tabu.

Mirëpo, si të kuptohet diçka që nuk mund të emërtohet? Si të pranohet diçka që nuk arrihet të përfytyrohet? Mosnjohja sjell frikën dhe frika mospranimin.

Dita ndërkombëtare e luftës kundër homofobisë dhe transfobisë e 17 majit është një rast për Qytetin e Gjenevës që t'i bëjë të ndjeshëm gjenevezët dhe gjenevezet ndaj diskriminimeve që kanë të bëjnë me orientimin seksual dhe identitetin gjinor.

Fushata 2016, e propozuar si çdo vit prej Shërbimit «Agenda 21 – Ville durable» (Agjenda 21 – Qyteti i zhvillimit të qëndrueshëm) në bashkëpunim me shoqatat, sjell në kujtesë fjalët që tregojnë, pa i damkosur, personat LGBT në 6 gjuhët që fliten më shumë në Gjenevë: frëngjisht, anglisht, portugalisht, spanjisht, shqip dhe arabisht.

- **Lesbike**
grua a vajzë që ndjen tërheqje dhe/ose ka ndjenja dashurore për një grua a vajzë.
- **Gej**
burrë a djalë që ndjen tërheqje dhe/ose ka ndjenja dashurore për një burrë a djalë.
- **Biseksual-e**
person që ndjen tërheqje dhe/ose ka ndjenja dashurore për një njeri të gjinisë tjetër apo për një njeri të të njëjtës gjini.
- **Transgjitor-e**
person që nuk e njih veten në gjininë që i është dhënë prej lindjes.

Graphisme: forclic / Virginie Finist



www.ville-geneve.ch/17mai



LES MOTS POUR LE DIRE

إيجاد الكلمات لوصف ذلك

حملة توعية ضد رهاب المثلية ونزول الهوية الجنسية

غالباً ما تكون المصطلحات المستخدمة لوصف الأشخاص السحاق والمثليين وثنائيي الميل الجنسي والمتحولين جنسياً (LGBT) هي مصطلحات مُهينة لهم.

صهيا كانت اللغة فإن الكلمات التي تصف المثلية والهوية العابرة، بشكل ملبق وبدون شجب، ما تزال مجهولة. فهي تعتبر أحياناً حتى من المحرمات.

ولكن كيف نفهم ما لا نستطيع تسميته؟ كيف يمكننا أن نتقبل ما لا يمكننا حتى تصوره؟ يؤدي الجهل إلى الخوف والخوف إلى الرفض.

سيشكّل اليوم العالمي لمناهضة رهاب المثلية ونزول الهوية الجنسية الواقع في 17 أيار/مايو فرصة لمدينة جنيف للقيام بتوعية سكانها من الجنسين ضد التمييز والتفرقة فيما يتعلق بالميل الجنسي والهوية الجنسية.

إن حملة التوعية للعام 2016 والمُتّرحة كما في كل سنة من قبل خدمة "Agenda 21 – Ville durable" (برنامج 21 – المدينة المستدامة) وبالتعاون مع الجمعيات، ستستذكر الكلمات التي تُعيّن دون شجب مجتمعات ال جي بي تي (LGBT) وذلك في 6 لغات الأكثر تحدثاً في جنيف: الفرنسية، الإنجليزية، البرتغالية والإسبانية والألمانية والعربية.

● مثلية

هي المرأة التي تنجذب جنسياً و/أو عاطفياً إلى امرأة أخرى.

● مثلي

هو الرجل الذي ينجذب جنسياً و/أو عاطفياً إلى رجل آخر.

● ثنائي(ة) الميل الجنسي

هو الشخص، ذكر كان أو أنثى، الذي ينجذب جنسياً و/أو عاطفياً إلى شخص من الجنس الآخر أو إلى شخص من نفس الجنس.

● متحول(ة) جنسياً

هو الشخص، ذكر كان أو أنثى، الذي لا يتقبل جنسه الأصلي عند الولادة.

Contact médias

Valentina Wenger-Andreoli
Collaboratrice personnelle
Département des finances et du logement
Tél : 022 418 22 35 ou 079 508 24 34